

Enquête annuelle laitière 2020

La dynamique laitière régionale reste en hausse malgré la crise sanitaire

Malgré la crise sanitaire, les livraisons de lait sont restées en hausse dans la région contrairement aux françaises plus chahutées. Elles atteignent un niveau record et sont en hausse dans l'ensemble des départements à l'exception de la Côte d'Or. Le lait AOP « Massif du Jura » reste plus dynamique. Toujours en hausse les livraisons bio représentent désormais 5,6 % du lait de la région. L'évolution des prix est en revanche contrasté : en baisse pour le lait conventionnel, il dépasse encore son record dans le Massif du Jura. Dans l'ensemble, les fabrications de fromages affinés et de fromages fondus sont en hausse. En revanche, les produits laitiers frais poursuivent leur baisse. La région produisant plus de lait que les besoins des transformateurs locaux, 22 % de la production sort de la région.

En 2020, la pandémie liée au coronavirus n'a pas ralenti les livraisons de lait au sein de l'union européenne (UE) à 27 pays. Elles ont dépassé les 144 milliards de litres, soit 1,7 milliards de plus qu'en 2019 (+ 1,2 %). Seules les livraisons de trois pays ont légèrement baissé par rapport à 2019 : la Croatie, l'Autriche et l'Italie. A contrario, la collecte a été dynamique en Irlande (+ 3,8 %), en Pologne (+ 2,3 %) et en Espagne (+ 2,2 %). En Allemagne, le premier producteur de lait de l'UE, les livraisons sont restées au niveau de 2019, c'est-à-dire à 32,5 milliards de litres.

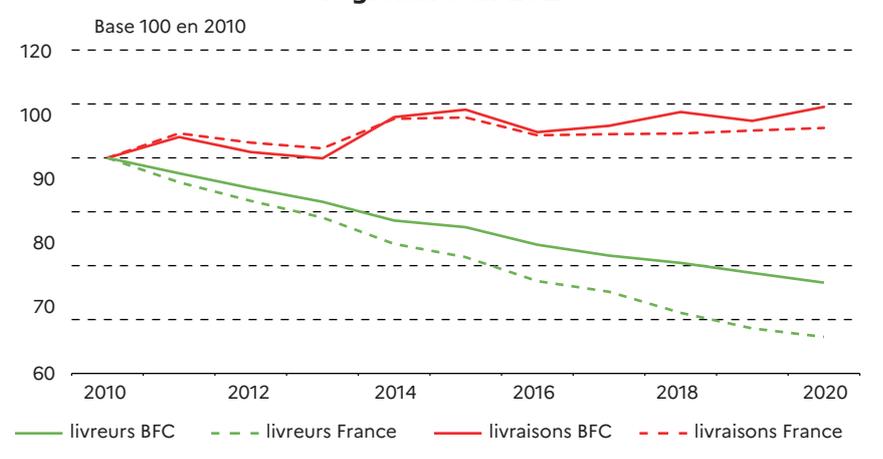
Des livraisons de lait françaises fluctuantes au cours de l'année

En France, deuxième producteur de lait de l'UE les livraisons se

sont élevées à 24,1 milliards de litres, soit une hausse de 0,5 % par rapport à 2019. Leur niveau le plus élevé à 24,5 milliards de litres, observé à la sortie des quotas en 2015, n'est cependant toujours pas retrouvé. La dynamique des livraisons

de l'année 2020 a été plutôt chaotique au fil des trimestres avec un premier et troisième trimestre excédentaires alors que le second et le quatrième furent déficitaires par rapport à 2019. Ces grandes fluctuations tout au long de l'année sont la résultante

Figure 1 - Redressement sensible de la production laitière régionale en 2020

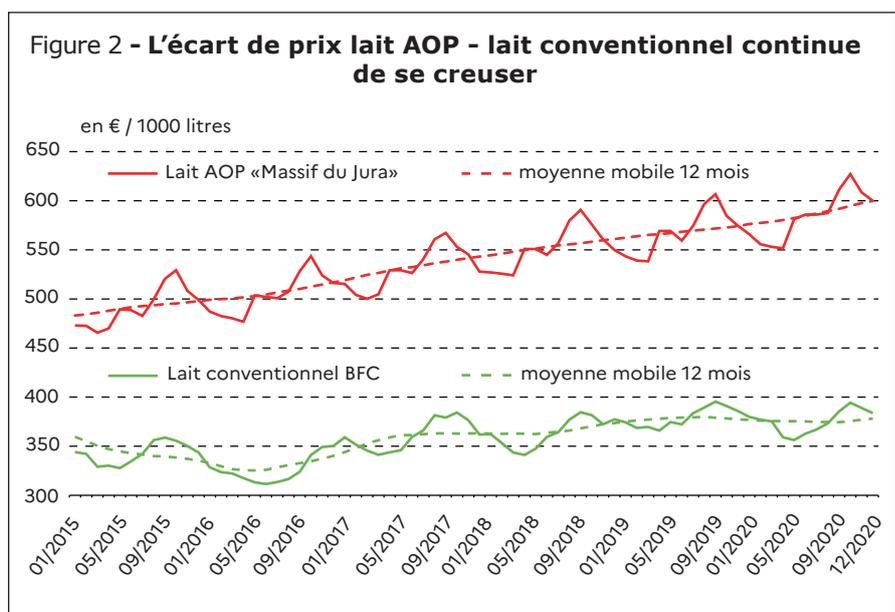


Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

de différents facteurs. D'une part le marché des produits laitiers a été déstabilisé par la Covid-19, notamment lors de la baisse conséquente du second trimestre (adaptation de l'offre par rapport à la demande par une réduction du cheptel laitier). D'autre part la sécheresse a été moins prégnante que celle de 2019 ce qui explique la reprise estivale. Des fourrages de qualités médiocres ont commencé à faire baisser la production de laitière de la fin d'année pour s'étendre jusqu'à la mise au pâturage des animaux au printemps 2021.

Une production laitière régionale record malgré la crise sanitaire

Au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté, les livraisons de lait toutes qualités confondues ont été beaucoup plus dynamiques qu'au niveau national. À la faveur de meilleures conditions de pâturage des animaux et de fourrages récoltés en 2019 distribués le premier trimestre 2020 plus appétants et riches, les livraisons de lait régionales se sont élevées à 1,621 milliards de litres, soit 38 millions de litres supplémentaires qu'en 2019 (+ 2,4 %). Cette production dépasse légèrement pour la première fois le niveau record de 2015 observée à la fin des quotas. La baisse du nombre des livreurs en lait conventionnel et quelques reconversions en production de lait de foin, continuent d'orienter la production régionale laitière vers les fabrications « AOP Massif du Jura ». Celles-ci absorbent maintenant 53 % de la production laitière



Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

régionale contre 52 % en 2019 et 50 % en 2018. À l'échelle départementale, seule la production laitière du département de Côte d'Or recule en 2020 par rapport à 2019 (-0,8 %). C'est la diminution plus importante du nombre de livreurs sur ce département qui explique cette évolution départementale singulière de la Côte d'Or. Avec un volume livré de plus de 90 millions de litres, les livraisons de lait Bio poursuivent leur marche en avant dans la région (+ 10 millions de litres par rapport à 2019). Elles représentent 5,6 % du volume de lait régionale produit. Le nombre d'exploitations laitières produisant du lait en respectant le cahier des charges de l'Agriculture Biologique est de 310 soit 10 de plus qu'en 2019.

Le prix du lait baisse en France

Si la pandémie n'a pas eu d'impact négatif sur les quantités de lait annuelles produites, il en a été tout autrement au niveau du prix du lait. Ainsi, le prix du lait au sein de l'Union Européenne à 27 a régressé tous les mois de

l'année en 2020 par rapport à 2019. Il termine à la moyenne de 341 € les 1 000 litres, soit 6 € de moins que l'année précédente. En France, le prix du lait a résisté durant tout le premier trimestre, mais il a décliné tout le reste de l'année et subit la mauvaise conjoncture du marché des produits laitiers déstabilisé par la crise sanitaire. Toutes qualités confondues, il termine à la moyenne de 373 € (prix définitif toutes primes incluses) soit 3 € de moins qu'en 2019.

Dans la région, seul le prix du lait AOP « Massif du Jura » est resté au vert en 2020

Le prix du lait conventionnel¹ en région Bourgogne-Franche-Comté a suivi la même évolution que le prix national tout au long de l'année. Il a clôturé l'année à 375 € de moyenne soit également 3 € de moins qu'en 2019. Le bon niveau qualitatif des laits et notamment du taux protéique, a participé à amortir la baisse conjoncturelle du prix standard 32/38 liée à la crise sanitaire. Cette dernière a

¹ Non Bio + bio et hors AOP Massif du Jura

certes perturbé les marchés et orienté les prix à la baisse, mais ceux-ci sont restés malgré tout supérieur d'environ 15 € à ce qu'ils étaient en 2018. Le prix du lait AOP « Massif du Jura » a pour sa part traversé l'année sans trop de turbulences et poursuivi sa hausse tout au long de l'année. Après un premier trimestre marqué par de fortes livraisons, les producteurs de lait sont parvenus à réguler leur production laitière pour ne pas déstabiliser leur marché des fromages de terroir. Le lait AOP « Massif du Jura » affiche une moyenne de 583 € les 1 000 litres soit 16 € de plus qu'en 2019. En raison de cette dynamique, le prix moyen régional qui recoupe le prix du lait conventionnel et le prix du lait AOP « Massif du Jura » a dépassé pour la première fois la barre des 500 € les 1 000 litres sur les 4 derniers mois de l'année. Il termine à la valeur moyenne finale de 485 € soit 9 € de plus qu'en 2019.

Une année satisfaisante pour la plupart des fromages affinés...

Si la crise sanitaire a eu des effets ponctuels sur la fabrication de produits laitiers, tant par des contraintes sur l'offre que sur la demande, son impact sur l'ensemble de l'année 2020 semblent limités.

La fabrication de pâtes pressées cuites, essentiellement réalisée dans l'aire AOP massif du Jura, termine l'année 2020 sur une hausse de 1,5 %. Toutes les fabrications régionales sont en hausse. En conséquence d'une limitation des volumes de lait AOP volontairement mis en place par la profession en début de crise sanitaire, la tendance

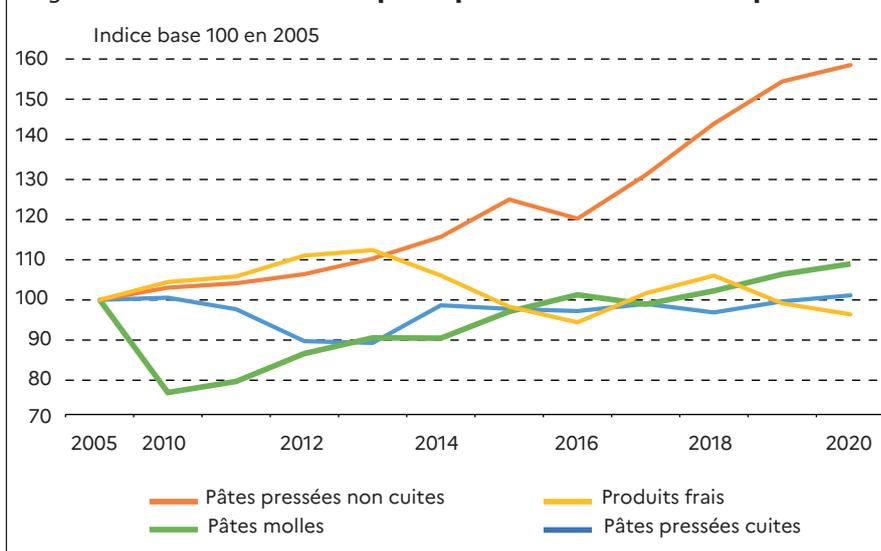
Les livraisons de lait Bio continuent leur hausse

Au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté, le lait Bio est valorisé soit en lait conventionnel avec le label issu de l'Agriculture Biologique (AB) soit en lait AOP « Massif du Jura » avec le double label AOP et AB. Au total se sont un peu moins de 90 millions de litres de lait qui ont été livré en AB en 2020 contre 80 millions en 2019 (+ 13 %). Environ 60 % est valorisé sous le seul Label AB et 40 % en AOP + AB. Le prix moyen du lait Bio toutes qualités confondues (AB et AOP+AB) au sein de la région Bourgogne-Franche-Comte en 2020 est de 528 € soit 4 € de moins qu'en 2019. Le prix du lait Bio « conventionnel » est de 440 € et affiche une baisse de 46 € par rapport à 2019 (-10%). Le prix du lait AOP « Massif du Jura » valorisé aussi avec le label AB est d'environ 655 € (+ 17 € par rapport à 2019). Ce dernier prix est sous-estimé car il fait l'objet de versement de primes qualitatives liées à la qualité des pâtes pressées cuites mises sur le marché de 12 à 24 mois après la livraison du lait qui échappent à nos enquêtes laitières.

hausnière de la production de Comté s'est infléchié dans le courant 2020 avant de repartir à la hausse. Au final, 66 552 tonnes ont été produites, soit une augmentation de 0,8 % par rapport à 2019. Par ailleurs, le marché du Comté a été en partie régulé par des stockages ou des déstockages selon les mois. Fin 2020, ces stocks ont diminué très légèrement par rapport à l'année précédente (- 1 %). La production régionale d'Emmental, stabilisée en 2019 après plusieurs années de forte baisse, repart nettement à

la hausse, avec 9 437 tonnes fabriquées (+ 5,8 %). Au niveau national, cette hausse est beaucoup plus limitée (+ 0,9 %). L'année est également favorable pour les pâtes pressées non cuites de la région dont les volumes produits croissent de façon quasi-continue depuis 2010. La croissance de la production en 2020 (+ 2,7 %) est toutefois moindre qu'au cours des trois années précédentes. Les deux moteurs de cette croissance sont le Morbier et la raclette. Fromage AOP massif du Jura, le Morbier connaît

Figure 3 - La croissance des pâtes pressées non cuites se poursuit



Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

une forte expansion depuis 2010, avec une production augmentée de moitié. En 2020, sa production atteint 13 278 tonnes, soit 7,5 % de plus qu'en 2019. Toutefois, la production du Doubs augmente tandis que celle du Jura diminue. Deux départements de Bourgogne-Franche-Comté, le Doubs et le Jura, produisent de la raclette. Le volume produit (15 579 tonnes) représente près du quart de la production nationale en 2020. Cette production est en augmentation continue depuis 2016. Cette hausse était en partie due à une substitution entre Emmental et raclette au cours des années précédentes. Le volume de raclette produit en 2020 continue à augmenter de 2,7 % tandis que la production d'Emmental a recommencé à croître.

Les fromages à pâte molle sont représentés dans tous les départements de Bourgogne-Franche-Comté possédant des ateliers de transformation du lait. Les pâtes molles incluent le Mont d'Or, exclusivement produits dans le Doubs, ainsi que d'autres fromages d'appellation d'origine contrôlée dont l'aire de production dépasse la Bourgogne-Franche-Comté (Chaource, Epoisses, Munster...cf supra). La région produit d'autres pâtes molles sans dénomination protégée qui représente plus de la moitié de la production totale. En tout, 24 949 tonnes de pâtes molles ont été produites en 2020, soit une hausse de 2,5 % par rapport à 2019. Avec 5 913 tonnes produites, le Mont d'Or poursuit son ascension ininterrompue depuis 2016, et gagne encore 3,2 % cette année. Les autres pâtes molles progressent de 2,2 % par rapport

Figure 4 - La fabrication de produits laitiers en 2020

Produits	2019	2020	Évolution 2020/2019 (%)	Position nationale
Pâtes pressées cuites	79 296	80 860	2,0%	23,4%
Pâtes pressées non cuites	30 123	30 955	2,8%	12,8%
Pâtes molles	24 352	24 949	2,5%	6,1%
Fromages fondus	102 434	107 096	4,6%	72,8%
Fromages frais	112 340	108 698	-3,2%	17,7%
Yaourts et desserts lactés	175 513	170 844	-2,7%	12,4%
Crèmes	38 392	36 107	-6,0%	8,0%
Laits concentrés, poudre de lait, produits dérivés de l'industrie laitière	89 723	89 698	0,0%	10,4%

Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

à 2019.

...mais décevante pour certains produits AOP ou IGP

En dehors des principaux fromages produits sous appellation AOP Massif du Jura, il existe plusieurs autres produits laitiers AOP ou IGP fabriqués partiellement sur le territoire de Bourgogne-Franche-Comté. Pour ces derniers, les volumes produits sont généralement modestes. Seuls 4 fromages au lait de vache dépassent en 2020 les 1000 tonnes **commercialisés** : l'IGP Emmental français Est-central (3 157 tonnes²), l'IGP Gruyère³, l'IGP Brillat-Savarin (2 496 tonnes), et l'AOP Epoisses (1 409 tonnes). Parmi eux, seul l'Epoisses voit ses ventes légèrement progresser en 2020 (+0,4 %). Les ventes de Brillat-Savarin et de Chaource chutent respectivement de 1,2 % et 1,8 %. Les ventes de l'IGP Soumaintrain recule de 3,6 %, à 185 tonnes, et l'AOP Bleu de Gex de 7,8 %. Entre 2008 et 2020, les volumes de Bleu de Gex commercialisés sont passés de 569 à 440 tonnes. L'année est plus favorable pour

les AOP Beurre de Bresse et Crème de Bresse, commercialisés respectivement à hauteur de 517 et 761 tonnes. Les volumes progressent de 20 % d'une année sur l'autre.

Une bonne année pour les fromages fondus.

La Bourgogne-Franche-Comté produit près des trois quarts des fromages fondus français, essentiellement fabriqués dans le département du Jura. La production régionale s'établit à 107 096 tonnes en 2020, soit une hausse de 4,6 % par rapport à 2019.

La Cancoillotte⁴, dont la qualification en IGP attend l'aval de la Commission européenne, est essentiellement produite dans le Doubs et en Haute-Saône qui représentent 93 % de la production nationale. Le reste est produit dans l'Ain. D'autres départements en produisaient dans les années 2010 (Moselle, Meurthe et Moselle, Territoire-de-Belfort) mais ont depuis cessé

² source : INAO - Cnaol
³ chiffres sous secret statistique
⁴ spécialité fromagère fondue»

leur production. Si le volume de cancoillotte produit au niveau national a diminué depuis 2010, la production cumulée du Doubs et du Jura augmente depuis 2018 pour atteindre 5 566 tonnes en 2020. La progression est de 4,6 % en un an. La validation de l'IGP Cancoillotte, avec le prestige que procure un signe d'origine et de qualité reconnu, pourrait donner à ce produit de nouvelles perspectives.

La fabrication de produits laitiers frais continue de baisser

Les principaux produits frais produits en Bourgogne-Franche-Comté, essentiellement réalisés dans l'Yonne, sont les fromages frais, les yaourts et desserts lactés, et la crème. La région produit très peu de beurre ou autres matières

grasses d'origine laitière. Pour la 2^{ème} année consécutive, la fabrication de produits laitiers frais en Bourgogne-Franche-Comté est en baisse.

Cette baisse s'inscrit dans la tendance observée depuis plusieurs années au niveau national pour les produits frais. Cette tendance peut être liée à des modifications de comportement des consommateurs français privilégiant les fromages affinés au détriment des produits frais, mais aussi par une diminution des exportations françaises en volume⁵, constatée pour un grand nombre de produits frais, dont la crème et les yaourts. Dans le même temps, les importations de produits laitiers augmentent, se substituant partiellement à l'offre intérieure. Le commerce extérieur de produits laitiers, s'il reste excédentaire, est passé d'un

excédent de 2,8 Mds € en 2015 à 2,2 Mds € en 2019.

Tous les produits laitiers frais de la région sont en baisse sur l'année 2020. Malgré un contexte sanitaire qui a pu provisoirement favoriser leur consommation, la tendance baissière se poursuit.

La fabrication de Yaourts et de desserts lactés (170 844 tonnes) perd encore 1,7 % après une année 2019 très défavorable (-10,2 %). Assez stable entre 2015 et 2019, la production régionale de fromages frais recule de 3,2 % en 2020, de 112 340 à 108 690 tonnes. La production régionale de crèmes (36 807 tonnes), qui avait fortement augmenté entre 2015 et 2018, subit sa deuxième année consécutive de baisse (-6 % en 2020, -1,8 % en 2019).

⁵ source FAO, 2015-2019, données 2020 absentes

SYNTHÈSE DÉPARTEMENTALE

Figure 5 - Part des départements dans les différentes productions régionales

Département	Livraisons de lait	Pâtes pressées cuites	Pâtes pressées non cuites	Pâtes molles	Produits laitiers frais	Fromages fondus	Autres (*)
Doubs	38	58	84	26	0	S	S
Jura	21	33	16	0	0	83	S
Haute-Saône	19	9	0	52	S	5	49
Saône-et-Loire	8	0	0	2	S	S	51
Yonne	6	0	0	10	97	0	0
Côte-d'or	6	0	0	10	0	0	0
Territoire-de-Belfort	2	0	0	0	0	0	0
Nièvre	1	0	0	0	0	0	0
Production régionale totale (**)	1 621	80 860	33 631	24 949	315 650	107 096	89 698

(*) Laits concentrés, poudre de lait, produits dérivés de l'industrie laitière

(**) livraisons en millions de litres, fabrications en tonnes

Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Côte-d'Or: hausse de la production de pâtes molles

À 89 millions de litres en 2020, les livraisons de lait de la Côte d'Or sont inférieures d'un million de litres à celles de 2019, et de 14 % à leur niveau le plus élevé de 2015. Le nombre de producteurs de lait chute fortement, passant de 192 à 180. Dans le même temps la productivité laitière des exploitations augmente encore. À 497 000 litres de lait en moyenne, celle-ci dépasse de 20 000 litres la moyenne nationale. Le prix moyen du lait sur l'année s'établit à 369 €/1000 l, à 4 € en dessous de la moyenne nationale.

Les établissements de Côte-d'Or fabriquent essentiellement des fromages à pâte molle, dont l'AOP Epoisses⁶. Le département a produit 2 542 tonnes de pâtes molles en 2020, soit une hausse de 10,2 % en un an. Le département fabrique également en petites quantités des produits laitiers frais. Ces productions sont en baisse en 2020.

Doubs : progression modérée dans presque tous les secteurs

Après une année 2019 plutôt décevante, les livraisons de lait du Doubs atteignent 621 millions de litres, soit une progression de 2 %. Tiré par la progression du prix du lait « AOP massif du Jura », le prix moyen du lait atteint 563 €/1000 l, soit 14 € de plus qu'en 2019. Le lait est presque intégralement transformé dans les établissements du département.

Toutes les catégories de fromages affinés du Doubs

(pâtes pressées cuites, pâtes pressées non cuites, pâtes molles) affichent une progression modérée de 2 à 3% en 2020.

Le département a produit 46 970 tonnes de pâtes pressées cuites, dont près de 40 000 tonnes de Comté. La progression modérée du volume de production du Comté (+ 0,9 %) est due à la politique d'autolimitation approuvée par les représentants de la profession au début de la crise sanitaire.

Si la hausse de la production totale de pâtes pressées non cuites est plus modérée qu'en 2019 (+ 3,1 % après + 12 %), le volume de Morbier atteint 11 258 tonnes en 2020, soit une hausse de 9,8 %. La production de raclette gagne 2,2 % pour atteindre 5 913 tonnes.

Le fromage AOP Mont d'Or est intégralement produit dans le Haut Doubs. Il représente plus de 90 % des pâtes molles fabriquées dans le département. En progression assez régulière, le volume produit de ce fromage a augmenté de plus de moitié en 15 ans. 5 913 tonnes ont été produites en 2020, soit 3,2 % de plus qu'en 2019.

Jura : la production de fromages affinés marque le pas

Les livraisons de lait du Jura progressent de 2,1 % pour s'établir à 334 millions de litres en 2020. Le lait AB progresse lui de 7 %, à plus de 23 millions de litres. Le prix moyen du lait profite des cours en hausse du lait AOP massif du Jura, et dépasse pour la 1^{ère} fois les 550 €/1000 l sur l'année.

La production de fromages

affinés marque le pas en 2020.

Comme dans le Doubs, la production de Comté du Jura a été freinée en 2020. 26607 tonnes de Comté ont été fabriquées, soit seulement 0,5 % de plus qu'en 2019. La production de Morbier recule de 5 % alors qu'elle est en forte hausse dans le Doubs.

Le Jura compte trois établissements réalisant 60 % de la production nationale de fromages fondus. Le département en a produit près de 90 000 tonnes en 2020, soit une hausse de 5,1 %. C'est la 2^{ème} année consécutive de forte hausse après une chute importante en 2018. La production jurassienne de fromages fondus en 2020 retrouve pratiquement son niveau de 2017.

Nièvre : léger redressement de la production laitière

Pour la 1^{ère} fois depuis 2014, les livraisons de lait de la Nièvre augmentent en 2020, pour atteindre 17,6 millions de litres, soit près de 13 % de plus qu'en 2019. Ce lait est en totalité transformé hors région. La livraison moyenne par exploitant atteint 475 000 litres, soit un niveau dans la moyenne nationale. Le prix moyen payé aux livreurs est stable par rapport à 2019, à 367 €/1000 l, mais en dessous de la moyenne nationale.

Haute-Saône : tous les signaux au vert pour le lait

En hausse de 4,6 %, les livraisons de lait de Haute-Saône dépassent pour la 1^{ère} fois en 2020 les 300 millions de litres.

6 production sous secret statistique

Les livraisons de lait AB, qui représentent 10,6 % du total, sont en augmentation de 14 %. Contrairement à la plupart des départements de la région, le nombre de producteurs de lait (672) est presque stable par rapport à 2019. Le prix payé aux éleveurs (381 €/1000 l) est stable par rapport à 2019.

Les fabrications laitières de la Haute-Saône sont diversifiées : principalement des pâtes pressées cuites, des pâtes molles (dont l'AOP Munster), des fromages fondus, et des produits dérivés de l'industrie laitière⁷...

La production de pâtes pressées cuites (7261 tonnes), reste presque inchangée par rapport à 2019. À 12 941 tonnes, les pâtes molles progressent de 4,4 %. La production de fromages fondus atteint 5 332 tonnes (+ 10,1 %), dont 3 158 tonnes de cancoillotte (+ 5,2 %).

Saône-et-Loire : une production laitière stable mais de plus en plus concentrée

En 2020, les exploitants laitiers de Saône et Loire ont livré 130 millions de litres de lait, pour l'essentiel transformé hors du département. La production laitière est très stable depuis une vingtaine d'années, mais elle est réalisée par un

nombre toujours plus faible d'exploitants. Les livraisons moyenne par exploitation laitière ont été presque triplées depuis l'an 2000. Elles progressent encore de 5 % en 2020, pour atteindre 520 000 litres, un niveau plus élevé que la moyenne nationale. Le prix moyen payé aux livreurs est stable par rapport à 2019, à 381 €/1000l.

De 20 établissements actifs en 2000, la Saône et Loire ne compte plus que 6 établissements aujourd'hui. En 2020, elle a fabriqué 6 629 tonnes de produits laitiers frais, soit 3 % de plus qu'en 2019. Les productions majeures du département (lait en poudre, lait concentré, et produits dérivés de l'industrie laitière) sont sous secret statistique.

Yonne : baisse sensible des productions laitières

Si la production laitière de l'Yonne tend à la baisse depuis de nombreuses années, elle se redresse en 2020 avec 95 millions de litres, soit 1,8 % de plus qu'en 2019. Le nombre d'exploitants laitiers continue de baisser, portant la livraison moyenne par exploitant à 562 000 litres, soit 18 % de plus que la moyenne nationale. Le prix moyen du lait baisse de 2 €

en 2020, à 359 €/1000l, soit un prix plus bas que la moyenne nationale.

Si l'Yonne, qui possède 3 établissements laitiers, fabrique de petites quantités de fromages à pâte molle, dont une partie de l'AOP Chaource, l'essentiel de sa production est faite de produits laitiers frais (fromages frais, yaourts et desserts lactés, crèmes). Le volume global de ces produits frais (307 495 tonnes) est en recul pour la 2^{ème} année consécutive, - 2,9 % après - 2 % en 2019.

Territoire-de-Belfort : des livraisons de lait en hausse pour un prix en légère baisse

Le Territoire-de-Belfort a produit 32 millions de litres de lait en 2020, soit une hausse de 9 % par rapport à 2019. C'est le volume de livraison le plus élevé depuis 2015. En revanche, le prix payé aux exploitants laitiers baisse de 3 € cette année, à 372 €/1000l. Ne disposant plus d'établissement laitier depuis 2017, tout le lait produit dans le département est transformé ailleurs.

⁷ Lactosérum, concentrés de protéines sériques, productions importantes sous secret statistique



Beaucoup de flux inter régionaux, hors Massif du Jura

La Bourgogne-Franche-Comté produit davantage de lait que ses établissements n'en collectent (respectivement 1620 et 1316 millions de litres). Une partie du lait produit par les éleveurs de Bourgogne-Franche-Comté n'est pas transformée sur place. À l'inverse certains transformateurs de lait achètent du lait en dehors de la région.

Ainsi 22 % du lait produit dans la région « part » dans une autre région, et inversement 6 % du lait transformé dans la région provient d'ailleurs... Ces flux sont très différenciés suivant les départements.

Dans le **Doubs et le Jura**, le lait produit par les éleveurs est essentiellement destiné à la filière AOP « Massif du Jura ». Son cahier des charges impose une transformation à proximité : c'est pourquoi 98 % du lait du Doubs ne sort pas du département. Le Doubs est le seul département de la région à transformer davantage de lait qu'il n'en produit. Dans le Jura, 82 % du lait produit est transformé dans le département et le reste est essentiellement livré dans le Doubs.

En **Haute-Saône et en Côte d'Or**, 55 % du lait est transformé dans le département du producteur grâce à leur production fromagère relativement importante. Reste une partie significative qui est livrée hors de la région, notamment vers les gros établissements de l'ouest de la France.

La totalité du lait produit dans la **Nièvre** est

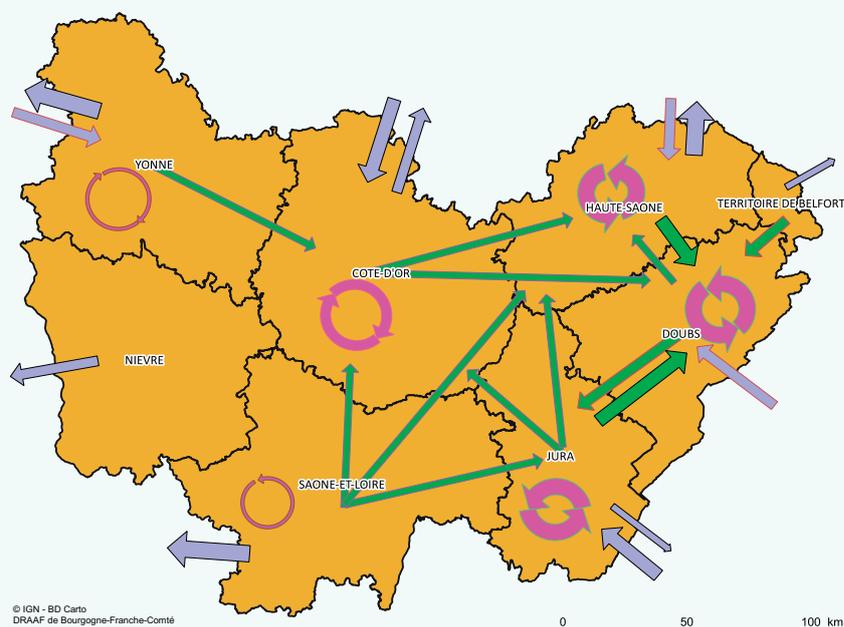
livré hors de la région. Le dernier établissement laitier du **Territoire-de-Belfort** a fermé en 2017. Depuis, le 80 % du lait belfortain est transformé dans le Doubs, le reste sortant de la région.

Bien que l'**Yonne** possède 3 établissements laitiers, ceux-ci transforment essentiellement du lait provenant d'autres régions (Ile de France, Grand-Est...), tandis que le lait produit dans l'Yonne est transformé en quasi-totalité dans d'autres régions. Ceci s'explique par la localisation géographique des établissements qui ne coïncide

pas avec les principales zones de production laitière du département.

Au début des années 2010, près des trois quarts du lait produit en **Saône-et-Loire** étaient transformés dans le département. Bien que la Saône et Loire possèdent encore 6 établissements laitiers en 2020, un seul collecte directement du lait. Ainsi, 87 % du lait est destiné à des établissements d'autres régions (principalement la Région Auvergne Rhône Alpes et 11 % dans un autre département de Bourgogne-Franche-Comté (Jura, Côte d'Or et Haute-Saône).

Évolution des livraisons de lait certifié AB



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

POUR EN SAVOIR PLUS

- « [Les chiffres du lait 2020](#) », Agreste Bourgogne Franche-Comté, Essentiel n°8, janvier 2022
- « [Les AOP, un atout pour la filière lait en zone de plaine](#) », Observatoire des signes de qualité, Agreste Bourgogne-Franche-Comté Études n°8, juin 2020
- [Conjonctures agricoles mensuelles et conjonctures laitières trimestrielles](#)

www.agreste.agriculture.gouv.fr



STATISTIQUE
PUBLIQUE

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture
et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté

Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis Rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon Cedex
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.fr
Tél : 03 80 39 30 12

Directeur : Marie-Jeanne Fotr -Muller
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédacteurs : Stéphane Adrover, Jean-Marie Desbiez-Piat
Composition : Yves Lebeau
Dépot légal : À parution
ISSN : 2681-9031
© Agreste 2022